

# UNE LIGNE DE CHEMIN DE FER À LA CHEVROLIÈRE

Dernier épisode : Les conséquences de la Grande Guerre et la concurrence de l'automobile



346 - LA CHEVROLIÈRE (L.-Inf.) - La Gare

**A** lors que l'exploitation de la ligne de Nantes à Legé fonctionnait bien depuis 1902, les événements de la "Grande Guerre" confrontèrent la Compagnie à la pénurie de combustible et aux difficultés d'entretien du matériel, faute de pièces de rechange, de matières premières ainsi que du manque de personnel qualifié. En outre plusieurs wagons furent réquisitionnés pour les besoins du front ce qui entraîna une réduction du service. Dès 1919, la Compagnie porta tout son effort sur la remise en état de la voie et du matériel roulant. Mais la hausse très importante des matières premières, des combustibles et les charges salariales mirent la Compagnie en difficulté et celle-ci vit inexorablement son bénéfice s'amenuiser au cours des années 20.

Les conséquences qui s'en suivirent amenèrent le Conseil Municipal et son Maire, Emmanuel BERANGER à prendre une délibération le 7 novembre 1926.

*Le Conseil Municipal [...] proteste énergiquement contre la demande de majoration éventuelle demandée par la Compagnie des chemins de fer à voie étroite de Nantes - Legé qui consiste à porter les tarifs à 150% pour les voyageurs et à 300% pour les marchandises et estime que ces majorations constantes des tarifs [...] paralysent le commerce et entraînent fatalement la diminution sinon la suppression du trafic des voyageurs et des marchandises en favorisant les transports par autos. Il serait profondément regrettable pour les intérêts de la contrée que la ligne de chemin de fer à voie étroite Nantes - Legé vienne à disparaître [...]*

Le réseau avait bien supporté, au cours de ces dernières années, les méfaits de la concurrence automobile, mais depuis 1930, les services libres d'autobus - non soumis à l'impôt - avaient proliféré et certains étaient établis sur des itinéraires identiques aux lignes du réseau ferré. Prenant conscience de cet état de fait, le Département avait cru bon de lutter en opposant à ce concurrent routier, sa réplique sur la voie ferrée : l'Automotrice de Dion, en service dès décembre 1932. Malheureusement, sa présence fut inefficace pour enrayer la baisse du trafic voyageur. Dans un but d'économie, le Département ne voulut



Automotrice De Dion Bouton type J M, 4 du réseau C.F. (Collection B. ROZE)

pas commander d'autres automotrices et décida d'assurer partiellement le trafic de voyageurs par un service d'autobus. Les marchandises restèrent toutefois acheminées par les trains vapeur subsistants.

Le 25 mars 1934, le Conseil Municipal réagit à une décision du Conseil Général. M. le Maire annonce au Conseil Municipal que dans la séance extraordinaire du 5 mars dernier, le Conseil Général a décidé, par raison d'économie, le rachat des lignes de chemin de fer de Nantes-Lagé-Rocheservière, entraînant par la suite leur suppression.

*extrait de la délibération du Conseil : Considérant que la ligne Nantes - Legé a rendu et rend encore d'immenses services à toute la région qu'elle dessert ; que si les voyageurs semblent vouloir l'abandonner, il n'en est pas moins vrai que les autocars sont absolument insuffisants, en cas d'affluence et notamment le dimanche, pour assurer un service régulier, que pour le*



*transport des marchandises, la ligne est encore indispensable et que sa disparition serait une véritable catastrophe économique pour toute la région [...] Demande que M. le Préfet transmette ses doléances tant aux diverses commissions compétentes qu'au Conseil Général, tendant à ce que la ligne ne soit pas brutalement supprimée et qu'un essai soit tenté sur de nouvelles bases.*

Ainsi, sur la ligne Nantes - Legé, il exista, jusqu'à la fermeture, un train aller - retour par train vapeur, en particulier les dimanches et jours fériés. Le service des marchandises fut assuré par trains occasionnels suivant les besoins.

Le 1<sup>er</sup> mai 1935 le service ferroviaire fut définitivement arrêté. Le train départemental de Nantes à Legé avait vécu.

## Epilogue

Bien que située dans une région à grand rendement agricole et à proximité immédiate des villages, les lignes de la Compagnie Française ne survécurent pas, faute d'une volonté suffisante de modernisation, due au scepticisme des élus départementaux, quant à l'utilisation généralisée des automotrices capables de résister à concurrence des services libres d'autobus.

**Aujourd'hui sur le site de la Chaussée vous pourrez encore observer ici ou là le tracé de cette ancienne ligne. Quelques anciens ponts subsistent toujours**

